

**COMPAGNIE
VLADIMIR
STEYAERT**

DIRECTION ARTISTIQUE : Vladimir Steyaert : compagnie.vs@gmail.com / +33(0)6 13 14 68 50
7 rue Henri Barbusse, 42000 Saint-Etienne

ADMINISTRATION-DIFFUSION : Olivia Bussy : contact@lagds.fr / + 33(0)6 71 72 77 71
Les 2 Bureaux (La Gestion des Spectacles /Prima Donna), 42 rue Césaria Évora, 75019 Paris

LOOKING FOR QUICHOTTE



TEXTE : CHARLES-ERIC PETIT

MISE EN SCÈNE : VLADIMIR STEYAERT

PRODUCTION : COMPAGNIE VLADIMIR STEYAERT (RHÔNE-ALPES)

LOOKING FOR QUICHOTTE

Il lui suffit d'aimer pour qu'on le voie renaître

Texte : Charles-Eric Petit

Mise en scène : Vladimir Steyaert

Création vidéo : Laurent Abrial

Création musicale : Jean-Christophe Murat

Comédiens : Roger Atikpo (Don Quichotte) / Tommy Luminet ou Franck Gazal (Sancho)

Lumières : Yann Loric

Scénographie : Jacques Mollon

Costumes : Isadora Steyaert assistée d'Elodie Groux



Production : Compagnie Vladimir Steyaert

Coproduction : Espace Albert Camus, Chambon-Feugerolles

Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon Centre national des écritures du spectacle, du CENTQUATRE-PARIS, de la Friche Belle de Mai à Marseille, de l'Institut Français.

La Compagnie Vladimir Steyaert est subventionnée par la Ville de Saint-Etienne et le Conseil Départemental de la Loire.

CRÉATION LE 14 OCTOBRE 2016 À L'ESPACE ALBERT CAMUS, CHAMBON-FEUGEROLLES

« Dans mes spectacles, je souhaite parler des gens de ma génération en questionnant leur place dans la société, leur solitude et leur désarroi face à un ascenseur social grippé. Comment peut-on construire sa propre identité dans un monde régi par des lois économiques, sociétales et familiales qui déterminent nos pensées et comportements? En quoi l'enfance et l'héritage familial conditionnent-ils notre vie d'adulte? Comment la profusion d'images (télévisuelles, publicitaires, Internet...) dont nous sommes inondés au quotidien influence-t-elle notre imaginaire et notre perception du monde?

Ces questions se retrouvent dans le choix des textes que je monte (très souvent inédits en France) avec une prédilection pour ceux possédant une dramaturgie complexe rompant avec la linéarité de la narration, où chronologie et lieux se mélangent et s'entrechoquent, ne racontant pas une mais des histoires et cassant ainsi le cadre traditionnel de la représentation théâtrale.

Mon univers scénique est pluridisciplinaire et tente de réunir sur le plateau vidéo en direct, musique et installations plastiques. Depuis mes premiers spectacles, je collabore étroitement avec le vidéaste Laurent Abrial et le sound-designer et compositeur Jean-Christophe Murat : nous cherchons à créer un langage scénique où les différentes disciplines sont au service du texte et du jeu afin de réaliser des images et des situations fortes et intenses. »

Vladimir Steyaert

«Pour moi, Don Quichotte représente le rêve hanté par la lucidité du monde. C'est aussi le désir enfantin de la gloire et des grandes émotions. C'est une figure qui se dresse contre toute apologie grâce à la force du ridicule. C'est un héros sublime et dérisoire. Une figure magnifique. Un modèle de résistance.»

Charles-Eric Petit



Enfant, lorsque je me rendais chez mes grands-parents, républicains espagnols exilés en France à Nîmes, j'étais fasciné par un livre de leur bibliothèque : la version originale en castillan de *Don Quijote de la Mancha*, illustrée par les gravures de Gustave Doré. Au-dessus de cette bibliothèque, comme chez quasiment tous les anciens guerrilleros espagnols, était accrochée une reproduction de *Guernica* de Picasso.

Ainsi, dans mon imaginaire enfantin, j'associais Don Quichotte à mes grands-parents espagnols et à la lutte pour la liberté et contre le fascisme.

Aujourd'hui, Don Quichotte représente également pour moi la volonté de transformer le monde par l'imagination et le rêve. Il est bien difficile de discerner ce qui, chez le Chevalier à la Triste Figure, relève de la folie douce ou bien d'un aspect visionnaire. Et peu importe !

Le héros de Cervantès rompt avec la vision unique de la réalité en la dédoublant entre ce qui se trouve réellement face à ses yeux et ce qu'il croit voir. Cela permet donc d'ouvrir de nouveaux champs de perception et de ressenti et rejoint pleinement ma démarche artistique, à savoir : faire côtoyer dans un même espace de jeu le charnel et le virtuel, le concret et le suggéré, le réel et l'imaginaire.

Comme je souhaitais travailler sur une matière textuelle poétique et musicale, il m'est apparu nécessaire de mener un compagnonnage avec un auteur qui partage un grand nombre de mes questionnements artistiques : réfléchir à la portée politique et sociétale du théâtre, remettre au goût du jour la notion de «théâtre populaire», réfléchir aux nouveaux moyens d'expression scénique rendus possibles par le développement des nouvelles technologies.

C'est en rencontrant l'écriture de Charles-Eric Petit qu'il m'est apparu évident de lui passer commande d'un texte questionnant la figure de Don Quichotte dans notre monde globalisé. Ainsi est né le texte «**Looking for Quichotte**».

Monter Quichotte, dans une société qui a énormément de mal à inventer de nouvelles utopies collectives, est un geste politique. Mettre en avant la poésie et la fable sur un plateau de théâtre n'est-il pas un geste artistique dérisoire ? Quels combats mènerait Don Quichotte en ce début de XXIème siècle ? Comment se situerait-il par rapport au monde de la finance et aux nouvelles technologies de plus en plus omniprésentes dans notre vie quotidienne ? Et surtout, comment ses actions seraient-elles perçues par nos contemporains ?

En partant de ces questions, l'auteur Charles-Eric Petit et moi-même avons décidé de lancer une «enquête» autour de la figure de Quichotte en interrogeant différentes personnes sur ce que ce mythe représentait pour elles. Le «panel» est constitué d'individus d'âges différents, de différentes nationalités et de diverses professions afin de montrer l'universalité de la figure de Don Quichotte et la multitude d'appropriation que chacun peut s'en faire.

Nous nous sommes aperçus que si peu de personnes ont lu le roman de Cervantès, chacun possède un rapport très personnel à la figure de son héros. Don Quichotte est un archétype insaisissable, issu de la culture orale, et qui continue à galoper le long des plaines de l'imaginaire collectif.

Ce travail d'interviews est un des axes forts d'écriture du projet *Looking for Quichotte* car les interventions filmées de ces différentes personnes vont jouer le rôle de *Deus ex Machina* dans la dramaturgie du spectacle et servir de moteur aux actions des personnages.

Les aventures que le duo Quichotte/Sancho va vivre et traverser lors du spectacle sont bien évidemment un hommage aux épisodes du roman de Cervantès avec un travail de transposition contemporaine afin que le spectateur puisse y voir des analogies avec ce qu'il connaît du mythe de Quichotte. Lors de leur épopée, nos deux (anti)-héros vont partir avec plus ou moins de réussite à l'assaut des «grands puissants» du monde qui tirent les ficelles de l'économie néo-libérale de manière discrète voire quasi invisible : la restauration rapide, le FMI, le monde de la publicité, la Silicon Valley...

Mais le volet politique n'est qu'une facette du texte et de la personnalité de Quichotte et Sancho. Ce qui me touche particulièrement chez eux est le potentiel tragi-comique de leurs personnalités qui les fait apparaître à mes yeux comme des «loosers magnifiques». L'accent est également mis sur l'intériorité et la profondeur des deux personnages en réfléchissant à leurs questionnements métaphysiques, la solitude qui les emplit, leurs souffrances ainsi qu'aux liens d'amitié qui les unissent. Un des moteurs des actions extravagantes du Chevalier à la Triste Figure reste la recherche de l'amour et d'un idéal. Ainsi, la détresse sentimentale de Quichotte et ses combats ne sont pour lui qu'une manière d'atténuer ses souffrances et de donner un sens à sa solitude. Cette facette-là du personnage me semble particulièrement d'actualité dans notre société où, paradoxalement, bien que de plus en plus interconnectés, nous sommes de plus en plus isolés.

J'ai choisi de confier le rôle principal à Roger Atikpo, griot et comédien togolais, car il me semble pertinent de créer un Don Quichotte africain pour renverser le stéréotype colonial en faisant de Sancho le valet d'un noir. De plus, dans la géopolitique mondiale actuelle, les rapports Nord-Sud apparaissent comme inévitables avec entre autres la questions des «migrants», des putschs à répétitions et de la volonté des pays africains et de leurs habitants de sortir de l'hégémonie occidentale et de compter sur la scène des nations mondiales. Notre Quichotte pourrait ainsi renvoyer à des figures révolutionnaires mythiques tels Patrice Lumumba, Thomas Sankara ou encore Nelson Mandela.

Sur le plateau, Roger Atikpo est accompagné de Tommy Luminet qui prendra en charge le rôle du fidèle Sancho. En plus d'être comédien, Tommy possède une formation de clown. Cela permet de créer un vrai décalage à l'intérieur du duo avec un Quichotte-griot et un Sancho-clown



Dans mes spectacles, je souhaite expérimenter une grammaire scénique où les différents éléments utilisés (jeu, lumières, vidéo, musique, scénographie...) développent une dramaturgie commune, un même langage théâtral. Ainsi, la scénographie se doit d'exister par elle-même, de donner du sens, tout en accueillant aussi les projections vidéo du spectacle.

Lors d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, une piste scénographique avait été essayée : jouer visuellement sur différents types de profondeur et de réflexion grâce à la présence de tulle et de miroirs sans tain. Cette piste, très convaincante, possédait l'inconvénient de ne pas s'adapter facilement à des plateaux avec peu d'ouverture ou de profondeur, ce qui sera le cas dans certaines salles de la tournée.

Avec Jacques Mollon, scénographe du projet, et Laurent Abrial, créateur vidéo, nous avons donc pris une autre option : **créer un mur de canettes en aluminium qui pourra servir de surface de projection vidéo.**

Ce mur se veut d'abord une évocation de l'armure de Don Quichotte et du «recyclage» qu'il pratique chez Cervantès pour se fabriquer son attirail de chevalier.

Le recyclage de canettes est également un clin d'oeil à Roger Atikpo, comédien togolais, interprète de Quichotte dans notre version qui, dans son enfance, fabriquait et revendait des jouets faits à base de canettes récupérées.

De même, l'alcool étant très présent dans les aventures de Quichotte et Sancho réécrites par Charles-Eric Petit, on peut facilement s'imaginer que ce mur de 4000 canettes représente la quantité de bière consommée par nos deux protagonistes. Ainsi, projeter de la vidéo dessus crée une mise en abyme où l'imaginaire alcoolisé de Quichotte prend vie sur une des causes-mêmes de son délire. Cette transformation du réel sera accentuée par le côté non lisse de cette surface de projection qui déformera elle aussi les vidéos et leur donnera un grain atypique.

Ce mur qui pourra se scinder en différentes parties et nous permettra donc de découper l'espace, de le redessiner à loisir, abritera autant les projections vidéos que celles (mentales) de Quichotte et nous aidera pour toutes les mises en abyme que j'imagine.



Trois axes forts se dégagent du travail vidéo :

- un aspect proche de la bande dessinée et du cartoon lors des aventures exaltées de Quichotte et Sancho.



- un aspect beaucoup plus cinématographique et intimiste lors des moments de solitude et de résignation de notre duo avec notamment l'utilisation d'images filmées en direct.



- la création en direct d'avatars numériques des deux personnages pour tous les passages du texte où ils évoluent dans un univers 2.0.



Texte 2 : Où l'on retrouve Sancho venu rendre visite à son maître en cellule de dégrisement

QUICHOTTE : (...) Les hommes ont besoin de rêves, Sancho. Notre pire cocaïne... C'est par le rêve que nous pouvons exister. Les romans, les séries, les jeux vidéo, la presse, le théâtre et les récits, la religion... tout cela ne sont que des moyens pour partager nos espaces – quelques petites aventures avant la mort... (...) Agir et laisser faire. Aimer. Ne pas contrôler. Sentir et se laisser surprendre. Sur-prendre : prendre par-dessus. Humilité nécessaire – force du croyant. Prêtre-guerrier. Guerrier-croyant. Chevalier... **Secourez-moi lépreux ! Relevez-moi ! Je suis plus prêt à gouverner que cette bande de canailles ! Historiquement condamné... chevalier du pire, pitre terrassé, marxiste du passé... je ne suis pas généreux !** La folie, c'est de voir la vie telle qu'elle est, Sancho... **Tendresse – justice – dignité – trompettes et castagnettes ! A bas les titans !**

SANCHO : – **Nous sommes deux gravures !**

QUICHOTTE : – **Nous chevauchons sur les plaines de l'imaginaire !**

SANCHO : – **Nous découvrons des paysages !**

QUICHOTTE : – **Nous nous armons de désir ! (...)**

Texte 4 : «Dans lequel on retrouve Quichotte dans un hospice, en crise métaphysique, et qui se confie à son ami Sancho, près de lui, qui l'écoute sans l'interrompre

QUICHOTTE : (...) A quel saint se vouer ? A quelle mamelle? La femme et ses serpents... J'ai perdu mes amis, Sancho... J'ai refusé de suivre leur triste abnégation. Je suis resté seul à galoper sur le terrain des rêves. Je suis devenu triste à mon tour... Je ne sais pas si c'est mieux d'être triste ou en errance... C'est triste d'errer : cela se lit sur la figure...

Je nage dans mes rêves et l'eau est bonne...

Sais-tu, Sancho, qu'il ne me suffisait que d'un regard pour que je mette le feu aux pommettes des jeunes filles que je croisais ? Ce temps est révolu.

Mais si demain je vais me taire Sancho, il me reste aujourd'hui...

Sancho... Pourquoi je n'ai pas pu rester comme les autres ?

Texte 13 : Des déboires malheureux du Chevalier Quichotte après son discours aux ouvriers et de la réflexion finale et topologique en guise de conclusion

QUICHOTTE : (...) J'habite dans le pays des limbes, entre deux mondes. J'habite ici, dans ces mots, sur les chaises des cafés. J'habite sur les terrasses et sur les bancs des quais. J'habite en errance... J'habite en des visages, entre les phrases, entre les pas, dans les moments de chute. J'habite dans un verre d'alcool, entre les seins d'une femme, entre ses jambes, dans les tiers endroits... J'habite en amitié, quand le temps le permet... J'habite dans le pays fidèle de la parole donnée. J'habite dans les serments des anciens templiers... J'habite dans le pays de l'oeuvre. Au pays des symboles. J'habite au lieu futur où je déménage. Dans les pays des rois qui se sont perdus en mer : Ithaque, Lisbonne, ou quelque part ailleurs, sur une île sans doute... avec ou sans gardien... Dans un jardin mythique, debout sur un mirador qui offre une vue sur le Tage, assis dans un jardin, dans un coin d'Arcadie, sur une des sept collines... J'habite entre les ruelles, dans les fissures des toits, dans les courbures des femmes, dans les ballades à pied. J'habite dans le son d'une guitare ou dans le nuage d'une foule... J'habite entre les gens et leurs odeurs de grillades. J'habite ici, dans ce trajet – entre le tissu du monde et de l'existence. J'habite près d'une peau, à deux doigts de son derme, dans le cancer de mes cellules en fuite, près d'une cirrhose, à deux doigts de mon arrêt cardiaque... J'habite dans mon sommeil qui (c'est vrai) me paraît parfois plus vivant que la vie.

LOOKING FOR SANCHO

LE PROVISEUR

Petite forme à destination des salles de classes de collèges et lycées



En parallèle du spectacle *Looking for Quichotte*, une petite forme à destination des salles de classes de collèges et lycées, écrite elle aussi par Charles-Eric Petit, vient d'être créée. Inspirée par les épisodes du Livre 2 du roman de Cervantès où Sancho devient gouverneur d'un archipel et découvre l'exercice du pouvoir, cette petite forme de 25 minutes permet à Sancho d'exercer la profession de proviseur de lycée. Grande consécration pour ce personnage qui n'a même pas obtenu son brevet des collèges !

Sancho se présente donc devant les élèves avec la noble intention de réformer en profondeur le système scolaire. Il va ainsi échanger avec les élèves sur différents thèmes : la pédagogie bien sûr en prenant appui sur Pink Floyd et leur célèbre «*We don't need no education*» mais aussi l'arrivée des nouvelles technologies dans l'enseignement, l'amitié, le rapport maître-valet, la démagogie, le théâtre et bien évidemment les menus de la cantine.

Cette petite forme peut être présentée de manière autonome ou bien en diptyque avec le grande forme *Looking for Quichotte*. A travers une proposition artistique, il s'agit de préparer les élèves à la représentation théâtrale en allant directement à leur rencontre. Cette forme jouant sur l'interaction avec les élèves a également pour visée de montrer aux élèves que les grands textes classiques peuvent parler de notre monde contemporain et que les artistes peuvent se les réapproprier.

Le format du spectacle est conçu pour permettre un temps d'échange et de discussion avec les élèves après la présentation, tout cela dans une heure de temps scolaire.

VLADIMIR STEYAERT

Metteur en scène



Après des études de philosophie, de sciences politiques et d'histoire de l'art, Vladimir Steyaert se forme à la mise en scène à la Comédie de Saint-Etienne en devenant assistant de Jean-Claude Berutti. Il collabore avec lui sur de nombreux spectacles dont *Zelinda et Lindoro* de Carlo Goldoni, *Catharsis* de Gustave Akakpo, Il se confronte également à l'univers de l'opéra en étant assistant sur *L'Elixir d'Amour* de Gaetano Donizetti, opéra créé en mai 2007 à l'Opéra de Leipzig, et dramaturge sur *Wiener Blut*, opérette de Johann Strauss fils, créée à l'Opéra de Nancy en octobre 2007.

Durant la saison 2007-2008, il est artiste associé à La Comédie de Saint-Étienne.

Il y signe sa première mise en scène, *Barouffe à Chioggia* de Carlo Goldoni, jouée sur une place publique de Saint-Étienne dans le cadre du soixantième anniversaire de La Comédie de Saint-Étienne. En novembre et décembre 2008, il assiste Sebastian Baumgarten au Schauspielhaus de Francfort sur *Der Fremde (L'étranger)* d'Albert Camus.

En février 2009, il fonde sa propre compagnie avec la volonté de travailler dans un premier temps sur les rapports entre théâtre, musique et vidéo.

Le premier projet de cette compagnie est la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly, spectacle créé à La Comédie de Saint-Étienne en avril 2010, repris lors de la saison 2011-2012 au Préau-CDR de Vire et au Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon. Ce spectacle sera rejoué au Théâtre Les Ateliers à Lyon en février 2013.

Lors de la saison 2010-2011, il a mis en scène *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre à La Comédie de Saint-Étienne avec une distribution composée d'acteurs

croate, allemand, roumain et togolais.

En novembre 2011, il crée *La ligne de partage des eaux*, monologue de l'auteur belge Alex Lorette au Théâtre du Verso à Saint-Etienne.

Il collabore régulièrement avec le Collectif 6am, collectif mêlant une recherche musicale expérimentale à une recherche sur les arts numériques. Ensemble, ils ont créé lors du Festival Electrochoc à Bourgoin-Jallieu *la Rue de l'Amor* en avril 2011 puis *la Rue de la Révolution* en mars 2013, spectacle réunissant 7 comédiens, 5 musiciens et 3 vidéastes.

Lors de la saison 2013-14, il met en scène un projet municipal pluridisciplinaire au Théâtre Théo Argence de Saint-Priest en lien avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon ainsi qu'une petite forme à destination des salles de classe de collèges et lycées, *Ma Mère Médée* d'Holger Schober.

En mai 2014, il crée à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne *Le «Mystère» Scriabine*, spectacle repris ensuite à Paris au Grand Palais lors de l'exposition Monumenta consacrée à Ilya et Emilia Kabakov.

Depuis 2013, il collabore également avec le metteur en scène belge Fabrice Murgia (*Notre Peur de n'être*, Festival Avignon In 2014 ; *Black Clouds*, Festival de Naples, Juillet 2016) ainsi qu'avec Anne Courel et Maïanne Barthès.

Sa prochaine création *Codebreakers* sera créée en octobre 2018 au Théâtre National de Bruxelles avec une première restitution de travail en mars 2017 lors du Festival XS.

CHARLES-ERIC PETIT

Auteur



Né en 1978. Formé au Conservatoire de Tours et à l'École Régionale d'Acteur de Cannes (2002/2005), il est membre actif et fondateur de la Cie l'Individu, auteur et metteur en scène des projets qu'elle engage.

En 2013, il est intervenant à l'École Régionale d'Acteur de Cannes auprès des élèves de 2e année avec lesquels il met en espace le texte *Transitions*, d'Artur Palyga.

Par-delà sa pratique de comédien et de metteur en scène, il est également l'auteur de : *L'Amour heureux ?*, *La Perle fendue*, *L'Arracheur de Dents*, *Dînette*, *Expédition*, *Le Fruit de la Discorde*, *Le Di@ble en Bouche*, *Insouciance*, *L'Entropique*, *Triade*, *Le Plaisir ne fait pas le Bonheur*, *Indomptable*, *Parle-moi d'Amour*, *Spleen Désire*, *Notre Dallas*, *Le Quadrille amoché*, *Le Songe d'une Nuit d'Été* (réécriture), *Le(s) Visage(s) de Franck*, *Dyade*, *Looking for Quichotte*, *Pinoncelli* (je pense donc je chie).

Au sein de la Cie l'Individu, Il écrit et met en scène *Le Fruit de La Discorde* en 2005, *Le Di@ble en Bouche* en 2006, *Notre Dallas* et *La Chambre de Sue Ellen* en 2009. Il met en lecture *Le Petit Traité de Scissiparité* d'Henri-Pierre Jeudy et Maria Claudia Galera dans le cadre des Soirées Manifesten, à Montévidéo, à Marseille en mai 2010. Depuis 2011, il travaille à partir du *Songe d'une Nuit d'Été* comme œuvre de référence aux projets que la compagnie engage. Il crée ainsi *Perçu* (variation autour de la figure de Puck) en 2011, *Le Quadrille amoché* et *Le(s) Visage(s) de Franck* en 2012 ainsi qu'une réécriture du *Songe d'une Nuit d'Été* en 2013.

En 2014, il répond aux commandes d'écriture des metteurs en scène Vladimir Steyaert (texte autour de la figure de Don Quichotte) et d'Alexis Moati (texte autour de la thématique de l'adolescence) dont les créations sont prévues en 2015.

ROGER ATIKPO

Don Quichotte



Originaire du Togo, Roger Atikpo est un spécialiste des contes théâtralisés.

En 1996, il est accueilli à l'école de Kossi Akpovi, Maître de Kora pour des études de techniques avancées de lutherie et de pratiques de la Kora. Sa passion pour le griotisme le conduit en terre Madingue, où il sera adopté par le Djeli Mbady Kouyaté et de ce fait, autorisé à manier « la corde ».

Outre sa maîtrise de la parole et de la kora, Roger Atikpo est l'un des rares comédiens togolais qui fait ses preuves sur des scènes internationales, notamment avec la *Cie Angle d'Ange*, dirigée par Andréa Novikov en Suisse. Il apparaît également dans *La Bible* de Brecht mis en scène par Klu Natey Ablodevi ou encore *Richard III* de Shakespeare mis en scène par Barbara Liebster et *Catharsis* de Gustave Akakpo, mis en scène par Jean-Claude Berutti à la Comédie de Saint-Etienne en 2006.

En 2003, il obtient le prix de la meilleure mise en scène et du meilleur comédien au Grand prix Feste-hf (Togo) pour *Autour de la Kora*.

Lors de la saison 2010-2011, il intègre la troupe de la Comédie de Saint-Etienne et joue sous la direction de Vladimir Steyaert (*Huis Clos* de Jean-Paul Sartre), Jean-Claude Berutti (*Macbeth* d'Heiner Müller) et Hassane Kassi Kouyaté (*La farce de Maître Pathelin*).

TOMMY LUMINET

Sancho Panza



En parallèle de sa licence d'arts du spectacle, il se forme pendant trois ans à l'école de la Scène sur Saône » à Lyon, où il poursuit une formation burlesque et clownesque. Il se forme également au FRACO (Formation Réservée à l'Acteur Comique).

Il entre ensuite à l'Ecole Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne et en sort en 2009.

Il travaille ensuite sous la direction de François Rancillac sur un texte de Jean Giono *Le bout de la route* lors de la saison 2009-10.

Il joue également plusieurs rôles, sous la direction de Jean Claude Berutti, dans *Macbeth* d'Heiner Müller à la Comédie de Saint-Etienne lors de la saison 2010-11.

Il est co-auteur et comédien du spectacle *Sur la neige mouillée* d'après *Les carnets du sous-sol* de Fédor Dostoïevski (m. en scène Antoine Truchi, Théâtre de l'Elysée, Lyon, Juin 2013).

Il se forme également à la musique en autodidacte et sa curiosité lui permet de se lancer dans la guitare lap steel, la percussion mais également le piano.

Il a déjà travaillé avec Vladimir Steyaert sur une reprise de rôle dans la *Rue de la Révolution* lors de la Biennale Internationale de Design de Saint-Etienne 2013.

YANN LORIC - Lumières

Assistant éclairagiste auprès de divers concepteurs, sa rencontre avec Éric Soyer est capitale dans son évolution. Il devient son assistant et intègre par son intermédiaire la Cie Louis Brouillard de Joël Pommerat.

En 2007, une autre rencontre sera déterminante, celle avec Charles-Éric Petit et la Cie l'Individu ; présent dans le travail artistique dès la phase d'écriture, il en partage la direction artistique, en est le créateur lumière et l'assistant à la mise en scène.

En parallèle, il a été régisseur lumière sur la tournée internationale de *La Trilogie* de Wajdi Mouawad et régisseur général pour la Cie Diphtong - Hubert Colas. Récemment, il a créé les lumières des spectacles de Catherine Gandois, Karine Fourcy, Michel André, Vladimir Steyaert, Florence Lloret et assisté l'éclairagiste Marie-Christine Soma sur la création du *Banquet* de Platon, mis en scène par Jacques Vincey à La Comédie Française. Lors de la saison 2012-2013, il signe la création lumière de *La Métamorphose* de Kafka mis en scène par Sylvain Maurice au Théâtre National de Strasbourg ainsi que celle de *La Putain de l'Ohio* d'Hanokh Levin, mis en scène par Laurent Guttman au Théâtre de l'Aquarium.

Il intervient également comme formateur à l'ENSATT à Lyon et au CFPTS à Bagnolet.

JEAN-CHRISTOPHE MURAT - Création sonore

Multi-instrumentiste, il est compositeur au sein de B R OAD WAY, groupe de pop électro stéphanois, découvertes du Printemps de Bourges et de la Fnac en 2006. En novembre 2011, il signe l'album «Solo System Revolution», plébiscité par la critique musicale et diffusé sur plusieurs radios de grande écoute (France Inter, «Days of reckoning» est single de la semaine sur RTL2).

Il signe les créations musicales des spectacles de Vladimir Steyaert, *Débris* de Dennis Kelly, *La ligne de partage des eaux* d'Alex Lorette, *Dors Toi* de Sasha Rau.

En 2012, il fonde le *Collectif Extras*, collectif de sound-designers.

LAURENT ABRIAL - Création Vidéo

Guitariste et bassiste au sein du groupe B R OAD WAY et co-fondateur du *Collectif Extras*, il s'est formé à la vidéo en autodidacte en travaillant auprès de diverses compagnies de la région stéphanoise. Il participe au spectacle *Rue de la Révolution*, créé aux Abattoirs de Bourgoin-Jallieu dans le cadre du Festival Electrochoc en 2012 comme musicien mais également comme créateur vidéo de certains tableaux.

En 2014, il prend en charge la création vidéo du spectacle *Le «Mystère» Scriabine* mis en scène par Vladimir Steyaert, créé à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne puis repris au Grand Palais à Paris lors de l'exposition Monumenta.

En plus de ses activités artistiques, il crée la société Teaser Médias, studio de créations audiovisuelles pluridisciplinaire réunissant des réalisateurs et des motion designers.

COMPAGNIE VLADIMIR STEYAERT
7 RUE HENRI BARBUSSE
42000 SAINT -ETIENNE
compagnie.vs@gmail.com

DIRECTION ARTISTIQUE : Vladimir Steyaert
vladimir.steyaert@gmail.com
+33(0)6 13 14 68 50

ADMINISTRATION/DIFFUSION: Les 2 Bureaux
Olivia Bussy : contact@lagds.fr +33(0)6 71 72 77 71
Les 2 Bureaux, 42 rue Césaria Evora, 75019 Paris

Calendrier de création

Création le vendredi 14 octobre 2016 à l'Espace Albert Camus au Chambon-Feugerolles.

Résidences de création :

- * Résidence du 3 au 22 mars 2014 à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon
- * «En-Quête Quichotte» du 7 au 12 avril 2014 à la Friche Belle de Mai-Marseille, avec la Cie l'Individu
- * Résidence au CENTQUATRE-PARIS du 10 au 16 novembre 2014
- * Résidence dans différentes villes d'Espagne en lien avec l'Institut Français du 15 février au 6 mars 2016
- * Résidence du 2 au 22 août 2016 à la Passerelle, Cité du Design, Saint-Etienne
- * Résidence de création du 2 au 14 octobre 2016, Espace Albert Camus, Chambon-Feugerolles

Tournée 2016-17 :

- * Le 14 octobre 2016 : Espace Albert Camus, Chambon-Feugerolles
- * 26-27-28 janvier 2017 : Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille
- * 31 janvier 2017 : Théâtre de Grasse (14h et 20h)
- * 3 février 2017 : La Trame, Saint-Jean-Bonnefonds

Tournée 2017-18 :

- * Les 11 et 12 Janvier 2018 à Vitrolles au Théâtre Fontblanche à Vitrolles
- * Le Mardi 16 Janvier au Théâtre de Vanves

Petite forme en milieu scolaire :

* La petite forme en milieu scolaire *Le Proviseur-Looking for Sancho* a été créée en Mars 2015. Elle sera jouée en amont dans de nombreux lieux de la tournée en amont de la représentation de *Looking for Quichotte*. Elle est visible sur le lien suivant : <https://vimeo.com/125512006>

Les vidéos des spectacles de la Compagnie Vladimir Steyaert sont visibles sur le lien suivant : <https://vimeo.com/cievladimirsteyaert>